LE SECRET DE KOU-KOU-NOOR

par DELLY

Martold passa sur son menton rasé une main agitée d'un léger frémissement.

Adda poursuivit :

— Je voudrais pourtant savoir si cette jeune fille est réellement Rosa !... Cher père, vous qui connaissez partout tant de monde, vous vous en informerez, n'est-ce pas ?

Le comte dit gravement :

— Je te conseille de ne pas t'occuper de tou cela, ma chère enfant... D'ailleurs, je crois que tu as été la dupe d'une ressemblance. Mais de toutes façons, il ne convient pas que tu te soucies de cette Rosa, une hypocrite, une personne indigne de l'intérêt que tu lui portais :

Adda interrompit vivement :

— Non, non !... c'est impossible ! Je ne puis croire cela d'elle, mon père !

— Alors, que crois-tu donc ?... Quel motif donnes-tu à cette fuite ?

— Ah ! je ne sais !... Mais je ne puis m'imaginer Rosa sournoise, Rosa ayant une conduite répréhensible... Oh ! père, je veux savoir si c'est elle !

Une rougeur de fièvre empourprait son visage, et sa main orûlante s'appuyait sur celle de son père.

Celui-ci comprit qu'il fallait céder — ou avoir l'air de céder à ce désir de la jeune fille.

— Allons, je tâcherai de t'avoir ce renseignement !... Il est possible qu'elle ait trouvé une situation de demoiselle de compagnie près de ces personnes qui, sans doute, vivent chez le comte Mancelli...

Adda secoua la tête.

— Elle ne m'a aucunement paru avoir la tenue de l'emploi !...

— Alors, il faut admettre, comme je te le disais tout à l'heure, qu'il s'agit d'une ressemblance.

— Oui, ce n'est pas impossible... Mais pourtant la façon dont elle m'a regardée... son trouble évident... Oh ! c'est Rosa, c'est Rosa !

— Je tâcherai que nous soyons fixés à ce sujet, déclara Martold.

Lui l'était déjà, naturellement... car il s'était assuré depuis longtemps de ce qu'était devenue la fugitive, mais ce qu'il voulait connaître, c'était le lieu où résidait le comte Mancelli.

Oh ! s'il pouvait donc essayer encore de l'atteindre cet homme, par la faute duquel mourait Adda !

Dès le lendemain, il se mit à la recherche du renseignement désiré.

Parmi la colonie hivernante de Saint-Raphaël, il retrouva de nombreuses connaissances... Et, tout d'abord, il se mit en devoir d'interviewer Lewis Homson, le fils de l'Américaine chez qui, l'année précédente, il avait fait la connaissance de don Luigi.

Mais le jeune homme avait sans doute fait des progrès dans l'art de se tenir sur ses gardes, car il opposa une imperturbable ignorance aux questions insidieuses de Martold.

Le comte Mancelli se trouvait sur le littoral ?... Il n'en avait pas entendu parler. D'ailleurs, il ne l'avait pas vu depuis plus de six mois... S'il connaissait la jeune comtesse ? Aucunement. Sa mère et lui avaient reçu un faire-part du mariage, comme toutes les relations du comte... La villa du Silence ? Oui, c'était un admirable palais, là-bas, du côté de Saint-Tropez. Il l'avait aperçu un jour du pont de son yacht. Mais il ignorait qu'il appartint au comte Mancelli.

« Le plus simple est d'y aller voir moi-même et de me renseigner aux environs sur les habitants de cette demeure », pensa Martold.

Il mit à exécution son projet dans la matinée du lendemain... L'automobile louée par lui le conduisit à Saint-Tropez, d'où il se dirigea pédestrement vers la villa du Silence, qu'il s'était fait indiquer.

Mais elle demeurait invisible, derrière ses hauts murs chargés d'une luxuriante végétation méridionale. A travers la grille merveilleusement forgée, l'œil ne discernait que l'allée où les orangers se mêlaient aux bosquets de roses, parmi lesquels surgissait un vase, une statue de marbre, précieux morceau de sculpture... Craignant d'être surpris ou surveillé, Martold ne s'attarda pas là. Il regagna Saint-Tropez, loua une barque et se fit conduire dans la direction de cette demeure qui l'attirait comme un aimant.

Il put ainsi la voir, étendue au-dessus de ses terrasses fleuries; toute rose — d'un rose pâli et délicat. Le soleil déclinant inondait ses portiques et ses degrés de marbre... Et comme la barque passait, une forme féminine svelte, élégante, vêtue de blanc, parut dans la lumière, sous la colonnade rose. Bien qu'il ne pût discerner le visage, Martold devina Orietta.

Quand la barque eut dépassé les féeriques jardins, le comte essaya de questionner le pêcheur qui la dirigeait. Mais celui-ci ne savait rien de plus que ce que Martold avait déjà appris à Saint-Tropez... Les habitants de la villa du Silence avaient toujours été mystérieux. Autrefois, c'était un grand vieillard qui arrivait tout d'un coup et s'en allait de même ; on ne le voyait guère, pendant son séjour, et toujours de loin... Puis il était venu un petit garçon, celui qui était maintenant le comte Mancelli. Pendant plusieurs années, on les avait vus toujours ensemble. Mais un jour, le jeune comte était arrivé seul... Et cette année, il avait amené une jeune femme, très belle. Il y avait aussi un vieillard, une dame aux cheveux grisonnants et une jeune fille brune ; mais on ne savait s'ils étaient ses parents. La domesticité, presque entièrement d'origine asiatique, opposait le plus complet mutisme à la curiosité des habitants du pays, fort surexcitée à l'endroit de ces étrangers... De temps à autre, un magnifique yacht venait chercher le comte et sa femme, sans doute pour quelque croisière. On les apercevait aussi au cours de leurs promenades. Mais personne n'avait jamais pénétré dans la villa du Silence.

Tout ceci n'apparut pas encourageant à Martold. Le comte Mancelli et tout son entourage devaient être terriblement bien gardés, en ce palais superbe, clos comme une forteresse, et dont la dernière terrasse avait pour assise un roc dressé à pic sur la mer.

« Tenter quelque chose ici serait folie », pensa l'Austro-Allemand.

Mais son cerveau, toujours en activité, lui suggéra peu après cette idée :

« Si je pouvais corrompre une de ses serviteurs ? »

Il ne se dissimulait pas combien l'entreprise était aléatoire et difficile... impossible même, probablement. Toutefois, il était dans une situation à tout essayer. Mais il fallait pour cela qu'il établît un observatoire non loin de la ville... Il se mit en quête aussitôt et la chance le favorisa en lui faisant découvrir au bord de la route conduisant à la demeure du comte Mancelli un cottage de fort modeste apparence que son propriétaire louait difficilement, car il était trop éloigné des approvisionnements, pour des gens dépourvus de voiture. Comme il était libre, Martold en arrêta aussitôt la location. Après quoi, il regagna Saint-Raphaël et apprit à sa fille qu'à la suite de son enquête, il avait acquis la certitude que la jeune fille brune en question était une des sœurs du comte Mancelli, celle qui avait été enlevée toute jeune, et qu'il avait fini apparemment par retrouver.

— Tu vois donc, ma chère petite, qu'une ressemblance t'a trompée, conclut l'Autrichien.

— Oui, je le vois... t pourtant !... pourtant...

— Comment, tu n'es pas encore convaincue ?

— Non ! Je suis au contraire persuadée que c'est bien Rosa que j'ai vue.

— Voyons, comment veux-tu ?...

— Il se peut qu'elle ne soit pas la fille de ces Allemands chez qui vous l'avez prise... Sa distinction, son air de race étaient frappants... Son type est plutôt italien...

— Voyons, Adda, quelles imaginations vas-tu te forger là ?

Martold parlait d'un ton grondeur, qui dissimulait l'inquiétude dont il était saisi, devant cette gênante clairvoyance de sa fille.

Adda répliqua d'un air obstiné :

— Il se peut que ce soient des idées... Mais je ne serai satisfaite que lorsque j'en aurai le cœur net.

— Comment cela ?

— J'irai trouver cette demoiselle Mancelli... et alors je verrai bien !

Martold sursauta.

Es-tu folle ?... Toi, aller chez... chez eux !... Ah ! par exemple, jamais !

Rouge, excitée, Adda riposta :

— Pourquoi donc ?... Le comte Mancelli est marié maintenant, il ne s'occupera pas de moi, si c'est ce que vous craignez.

— Cela m'avance bien, qu'il ne s'en occupe plus !... Mais il s'est fait aimer et c'est de cette folle que tu es malade !... Tu n'as cessé de penser à lui, de te meurtrir le cœur avec ce souvenir... Et tu crois que je te permettrais de te rendre chez lui, au risque de le revoir, de... Et tout cela pour constater que cette personne n'a jamais été Rosa... Rosa dont tu as toujours été ridiculement entichée...

L'exaspération de Martold débordait. Lui, si prudent et mesuré à l'ordinaire, n'avait plus l'énergie de contenir ses nerfs que la lutte sourde et terrible soutenue depuis des mois, contre un puissant et mystérieux adversaire, mettait à une épreuve fort rude.

Adda, toute saisie, balbutia :

— Oh ! père !... père !...

Elle devenait très pâle... Et Martold, effrayé, vit son buste s'affaisser lentement sur les coussins de la chaise longue.

Il appela... Carolla et la femme de chambre accoururent. Ce ne fut qu'une courte syncope. Mais après cela Adda resta étrangement pâle, avec un songe obstiné au fond de ses prunelles couleur de myosotis.

VIII

Martold commença le surlendemain sa faction dans le petit cottage.

A quoi espérait-il aboutir ainsi ?... Il n'en savait trop rien encore. Mais il était toujours utile de connaître les allants et venants, et peut-être un jour se présenterait-il une bonne occasion à saisir.

« Je resterai deux semaines près d'Adda, songeait-il. Tous les matins, je viendrai ici, pour surveiller le va-et-vient. Cela m'apprendra peut-être quelque chose... et la chance aidant, je puis arriver à me faire un complice. »

Donc, chaque matin, assis derrière la vitre garnie d'un léger rideau blanc, Martold restait en observation... Il voyait passer les fournisseurs venant apporter en voiture les provisions nécessaires à l'opulente demeure. Rarement, il apercevait quelque domestique. Les serviteurs du comte Mancelli semblaient se confiner dans la villa aux murs élevés, à la grille close sur les jardins ombreux.

Un matin, Martold vit passer une automobile magnifique, qui ne renfermait personne, et que suivait une autre, petit omnibus à galerie... Un peu plus tard, elles revinrent toutes deux. Dans la première se trouvait don Luigi, dans l'autre un personnage de type asiatique, ayant la tenue d'un domestique de grande maison. Et sur la galerie, des malles démontraient que le comte revenait d'un voyage.

Martold songea avec regret :

« Quel dommage de n'avoir pu profiter de cette absence pour tenter quelque chose. »

Mais il ne voyait encore rien à l'horizon... Et, à vrai dire, il se traitait parfois d'imbécile, pour escompter ainsi quelque problématique bonne chance.

Il quitta le cottage, ce matin-là, d'assez maussade humeur et presque résolu à laisser là cette surveillance qui ne le mènerait à rien.

Au logis, il trouve sa fille aînée inquiète, au sujet d'un de ses enfants fort souffrant depuis la veille... En outre, Adda avait passé une mauvaise nuit... Martold alla trouver celle-ci, essaya d'amener un sourire sur cette pâle figure qui s'amincissait chaque jour.

(A suivre).

BONS SOUHAITS !

La Société BLANCO vous adresse ses vœux de santé, bonheur et prospérité pour 1933.

BLANCO

Société à responsabilité limitée
Capital 1.750.000 fr.
22 et 24, Av. des Platanes, MOUVAUX
TÉLÉPHONE 12-16 TOURCOING

VOUS AVEZ TOUSSÉ CETTE NUIT

Vous ne tousserez plus demain si vous prenez du
Sirop Sainte-Barbe
il supprime radicalement toutes les toux en vingt-quatre heures.
Prix, 12 fr. (Impôt compris
Pour les Enfants, demandez le sirop "SEDOS" 6 fr. (Impôt compris)
Exigez catégoriquement nos sirops "Ste BARBE" et "SEDOS" toutes pharmacies, ou écrivez-nous.
LABORATOIRES DEKEUWER à HOUDAIN (Pas-de-C.)

Atteint de bronchite chronique, votre Sirop Sainte-Barbe m'a fait un grand bien. Aussi, cette année, étant allé dans le Pas-de-Calais, je me suis procuré à nouveau de votre excellent sirop; les symptômes de ma bronchite étant réapparus, j'en ai fait usage à nouveau et comme l'an dernier, j'en ai été très satisfait. Ch. BREUVART, Orrouy-Giaignes (Oise).

Atteint d'une bronchite depuis 30 mois, je toussais nuit et jour; j'avais fait usage de nombreux sirops sans résultat mais j'ai voulu également essayer votre Sirop Sainte-Barbe et son emploi m'a donné toute satisfaction.
En remerciement du soulagement que vous m'avez procuré et comme gage de ma reconnaissance, je vous autorise à publier ma lettre et veuillez m'envoyer encore trois flacons de votre excellent Sirop Sainte-Barbe.
J'ai le devoir de vous faire connaître l'excellent résultat obtenu par votre Sirop Sainte-Barbe. Mon mari souffrait depuis deux ans d'un rhume négligé. Avec un flacon, son rhume est bien guéri. Aussi, comment mieux exprimer ma reconnaissance qu'en recommandant à tous ceux qui sont enrhumés de faire usage de cet excellent Sirop Sainte-Barbe.
Mme CAMUS, Anzin-Saint-Aubin, par Arras.

Atteint de bronchite chronique et toussant tous les hivers, j'avais fait usage de nombreux sirops sans résultat appréciable. J'ai voulu également essayer votre sirop Sainte-Barbe et son emploi m'a donné toute satisfaction, attendu que je n'ai fait usage que d'un flacon pour obtenir un soulagement rapide.
Je continuerai à l'avenir cette médication plus efficace et moins chère que les autres.
En remerciement du soulagement que vous m'avez procuré et comme gage de ma reconnaissance, je vous autorise à publier ma lettre qui est l'expression de l'exacte vérité.
Je serais très heureux qu'en la lisant, d'autres malades se décident à employer votre remarquable Sirop Sainte-Barbe, et soient soulagés comme je l'ai été moi-même.
DANHIEZ Etienne, 14, place Saint-Jean, Valenciennes.

ESSAYEZ-EN SEULEMENT UN FLACON
Pour vos petits Enfants, demandez le Sirop SEDOS
ENVOI FRANCO de nos spécialités contre mandat.

PIED BOT de naissance guérit rapidement — sans opération ni souffrance — Dr VERSEPUECH inventeur de la méthode 22, r. Pétrograd, Paris. - Résultat garanti. Passez dans la région. Renseign. gratis.

Gratis et Franco
demandez notre grand Catalogue illustré de plus de 3000 dessins
MONTRES, BIJOUX, RÉVEILS PENDULES, ORFÈVRERIE
des prix de fabrique au choix unique
56 ans de succès
Fabques TRIBAUDEAU BESANÇON

L'ÉLIXIR DUPEYROUX
agit en provoquant la formation d'anticorps dans le Sérum sanguin, les principes balsamiques qu'il contient, ayant la propriété de s'éliminer avec l'air expiré, il réalise ainsi l'antisepsie des voies respiratoires. Sous son influence, l'appétit se réveille, la toux et la température diminuent, le poids augmente, les lésions locales régressent, l'état général se restaure ; il prévient les crachements de sang et est toléré par les estomacs les plus délicats. C'est le remède souverain des Grippes, Rhumes négligés, Bronchites aiguës et chroniques, Asthme, Emphysème, Tuberculoses pulmonaires bronchiques, laryngées, osseuses. Le grand flacon 13.50 dans toutes Pharmacies ou, à défaut, est expédié franco domicile contre 13.50 en mandat par les Laboratoires du Dr Dupeyroux, 8, Square de Messine, Paris. Échantillon et méthode gratis sur demande.

Vos Lunettes
vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien
BONVALOT
LILLE, 79, Rue Esquermoise (Au Nègre) (près la rue Gossé)

QUAND VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ
que rien n'aura réussi, prenez encore le Sirop C. FRANY pour adultes, vous serez soulagé à la première cuillerée et guéri avec un flacon.
Nous garantissons, nous affirmons, l'action sûre de ce sirop pour calmer d'abord et guérir ensuite. Son action est merveilleuse dans les ASTHMATIQUES et dans les cas de Toux rebelles, la Bronchite chronique, etc. Dans la Tuberculose pulmonaire, il calme immédiatement les accès de toux et cicatrise les lésions, il supprime les sueurs nocturnes et assure le sommeil. Le flacon, dans toutes les pharmacies : 14.50. Franco domicile : 21 fr. et en dépôt général, Pharmacie FRANY, 52 av. de la République, Paris. R. C. Seine 163909.

Pour ADULTES
Ne se donne pas aux enfants.

technique américaine fabrication française...

MODÈLE M 7 COMPLET 7 lampes, prix imposé : 2450 fr.
MODÈLE RADIO-PHONO complet, prix imposé : 3950 fr.
PUISSANT SÉLECTIF MUSICAL
Agent régional exclusif :
Etablts SERGEANT et Cie
123, Rue Nationale, LILLE. Téléphone 78.66.
3, Rue des Pipots, BOULOGNE-SUR-MER. Téléph. 16.17
128-130, Rue d'Orléans, SAINT-QUENTIN. Télé. 32.25.

Une très petite PRISE ODOPHILE guérit un très fort mal de tête et dégage le cerveau. La boîte 3.50

TOUTES PHARMACIES

BRONCHITES
Catarrhes, Asthmes, Toux opiniâtres. Soulagement rapide par les plantes. S'adr. ou écr. Herbor^e DEMORTIER, 62, rue du Crétinier, WATTRELOS.

MACHINES à TRICOTER « DUBIED »
J. de Poerck, agent général
74, Bd de la Liberté — Tél. 37-33 — LILLE
Apprentissage gratuit
LONG CRÉDIT
Catalogue gratis No Occasions garanties
ÉCOLE DE TRICOTAGE

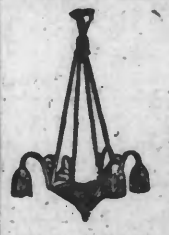
NOUVEAUTÉ-HEURES-SAUTANTES
Ni Verre - Ni Aiguilles - Lecture Facile

Nickel chromé anti-magn. bon. aust. 11 f.
Qualité extra soignée ..... 19 f.
Marque KAPLUS SAUTANTE 34 f.
Calendrier montre heure aust. . 20 f.
Montre bracelet heures sautantes 45 f.
» bracelet dame heur. aust. 55 f.
» bracelet plaqué or à aiguil. 35 f.
» bracelet homm. à aiguilles 14 f.
Exigez la marque "KAPLUS". Méfiez-vous des imitations et des pacotilles
Garantie 10 ans. Envoi contre remboursement. Ouvert le Dimanche
USINE D'HORLOGERIE B.M. KAPLUS, 28 Rue de Rivoli PARIS (Hôtel-de-Ville)

ETABLISSEMENTS
T.S.F. VENNIN T.S.F.
30, rue de la Clef, LILLE Ing^r H. E. L.
Le plus riche assortiment d'Appareils
PHILIPS JACKSON BELL SPARTON ARIANE TÉCALÉMIT UNION-RADIO
Sur demande essai, tous appareils français, américains.
Amplificateurs Pick-Up et Radio-Phono toutes puissances.

ARIANE S. 7.
Superhétérodyne, 7 lampes

LUSTRES & APPAREILS
d'Eclairage à l'Electricité
Installation générale d'Electricité

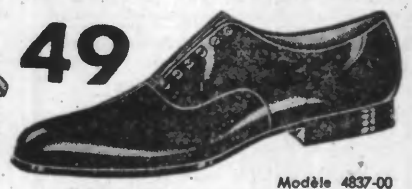


SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU CUIVRE
2, square Morisson LILLE
Tél. 49.54 (Face rue et Hôpital-Militaire)
RECHAUDS AU GAZ - CUISINIÈRES
FOYERS Arthur MARTIN
SES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS :
CUISINIÈRES MIXTES
gaz et charbon avec retour de flammes
2 CUISINIÈRES COMPLÈTES EN UNE SEULE
FOYERS "A-IANE"
à récupération intégrale
En Réclame :
CUISINIÈRE tôle d'acier émaillée
PRIX SANS PRÉCÉDENT
Demandes conditions spéciales pour paiements par mensualités

Bata SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS SES CLIENTS !

Modèle 9015-03 Elégant décolleté en Satin Teintes en toutes nuances.
29

Boucles parure pour satins Frs. 4.- et 9.-.
49



Modèle 4837-00
Richelieu, léger et souple, pour la danse. Son prix exceptionnel le met à la portée de tout le monde. 1-F.

LILLE, 12, Rue Esquermoise. ROUBAIX, 50, Grande-Rue
LENS, 15, Rue de la Porte d'Arras.
VALENCIENNES : 9 et 11, Rue St-Géry. DOUAI, 33, Rue de Bellain.

RELIGIEUSE
donne secret pour guérir Pipi au lit et Hémorroïdes Maison NERA, à Nantes.

40 POSTES EUROPÉENS
CHEZ VOUS AVEC
L'OMNIA-VOX Secteur
Pathé
DEMANDEZ-EN LA DÉMONSTRATION À
PATHÉPHONE
2, Rue Neuve, 2
LILLE (Tél. 16-35)

ENCAUSTIQUE SADOL
à base de cire et d'essence térébenthine pure
Il est offert à chaque grande boîte :
Une GROSSE BALLE caoutchouc argenté
Réclamez-le chez votre fournisseur habituel
Vente en gros : PRODUITS SADOINE, RONCHIN-LEZ-LILLE
TÉLÉPHONE 300-77.

BAS et CHAUSSETTES
Marchands, Forains, Revendeurs, venez me voir. — Des prix, du choix, des affaires. E. FARVACQUE, 49, rue de l'Alouette, ROUBAIX.

IVROGNERIE
guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes Pharmacies 6 fr 50 la boîte. Notice gratuite Laborat^re NARGEL à Noeux-les-Mines (P.-de-C.)

CAISSE FRATERNELLE DE CAPITALISATION
Société anonyme française pour favoriser l'Economie et l'Epargne au Capital de VINGT MILLIONS entièrement versés
Entreprise privée régie par la loi du 19 Décembre 1907
Siège Social : 6 et 8, rue Léon Trulin, LILLE
Compte de chèques postaux : utiliser pour envois d'argent N° 342 LILLE
R. C. 1941
Adresse Télégraphique : CAISSEFRAT Lille.
DOUZE TIRAGES GARANTIS PAR AN
Tous les titres portent une combinaison de trois lettres qui leur assure à chaque tirage mensuel, pendant toute leur durée soit 30 ans, une chance de remboursement égale à 1 : 3.125.
Les tirages ont lieu au public au siège social, le dernier jour de chaque mois, à neuf heures.
Trois roues mobiles portant chacune les 25 lettres de l'alphabet désignent à chaque tirage cinq combinaisons différentes, de trois lettres.
Tous les titres portant l'une de ces cinq combinaisons sont aussitôt remboursés au capital garanti, à la seule condition que les cotisations échues avant le mois du tirage aient été payées.

TIRAGE DU 31 DÉCEMBRE 1932

Combinaisons sorties				Titres remboursables			
1re	D.	P.	S.	2 titres de	100.000 fr.	=	200.000 fr.
2e	C.	H.	H.	7 —	50.000 fr.	=	350.000 fr.
3e	C.	A.	G.	23 —	25.000 fr.	=	575.000 fr.
4e	D.	V.	D.	63 —	10.000 fr.	=	630.000 fr.
5e	X.	X.	P.	44 —	5.000 fr.	=	220.000 fr.
				18 —	2.500 fr.	=	45.000 fr.
				10 —	1.000 fr.	=	10.000 fr.
				1 —	500 fr.	=	500 fr.

Soit : 168 titres pour 2.030.500 fr.

Les noms et adresses des porteurs de ces titres seront publiés dans le « RÉVEIL DU NORD » de Mardi
Prochain Tirage le 31 Janvier 1933
Notices explicatives et renseignements sur demande à M. René GUVILLIER, Directeur, 6 et 8, rue Léon-Trulin, LILLE ou à l'un des représentants de la Société
LE REMBOURSEMENT DE TOUS LES TITRES EST GARANTI
APRÈS QUINZE ANS PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES